Condette, J.-F. (dir.). (2017). *Les personnels d'inspection. Contrôler, évaluer, conseiller les enseignants. Retour sur une histoire, France-Europe (XVII^e-XX^e siècle)*

Rennes : PUR, 365 p. ISBN : 978-2-7535-5369-9

Xavier Pons

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rechercheformation/2788>

DOI : 10.4000/rechercheformation.2788

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2017

Pagination : 125-127

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Xavier Pons, « Condette, J.-F. (dir.). (2017). *Les personnels d'inspection. Contrôler, évaluer, conseiller les enseignants. Retour sur une histoire, France-Europe (xvii^e-xx^e siècle)* », *Recherche et formation* [En ligne], 86 | 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2788> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2788>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

© Tous droits réservés

Condette, J.-F. (dir.). (2017). *Les personnels d'inspection. Contrôler, évaluer, conseiller les enseignants. Retour sur une histoire, France-Europe (XVII^e-XX^e siècle)*

Rennes : PUR, 365 p. ISBN : 978-2-7535-5369-9

Xavier Pons

RÉFÉRENCE

Condette, J.-F. (dir.). (2017). *Les personnels d'inspection. Contrôler, évaluer, conseiller les enseignants. Retour sur une histoire, France-Europe (XVII^e-XX^e siècle)*. Rennes : PUR, 365 p. ISBN : 978-2-7535-5369-9

- 1 Cet ouvrage propose plusieurs éclairages historiques sur les transformations des activités des corps d'inspection de l'enseignement intervenant au niveau local, en France et dans différents pays européens, du XVII^e siècle à nos jours. Il s'inscrit dans la continuité d'autres publications dirigées par Jean-François Condette : nous pensons en particulier aux ouvrages publiés dans la même collection sur les recteurs en 2009, le coût des études en 2012 ou les chefs d'établissement en 2015, ainsi qu'au numéro 49 de la revue *Spirale* consacré à l'évaluation des enseignants. Quelques auteurs du présent ouvrage ont d'ailleurs également contribué à une ou plusieurs de ces publications. En ce sens, cet ouvrage donne aussi à voir un réseau de recherche particulièrement actif dans le champ de l'histoire de l'éducation comme en témoignent les deux journées d'étude tenues en 2014 et 2015 à l'origine du livre.
- 2 L'introduction de Jean-François Condette précise l'objet de l'ouvrage : il s'agit de « revenir sur l'histoire des inspecteurs et des inspections d'enseignants en essayant de

dépasser le seul cadre légal des statuts et des missions, pour entrer dans le concret des actions menées sur le terrain, à l'échelon local » (p. 8). Cette introduction propose aussi plusieurs « mises en perspective » permettant à la fois de couvrir la littérature existante et de présenter les contributions : le rôle historique majeur des corps d'inspection dans l'imposition d'un pouvoir central en éducation malgré la présence toujours forte de formes locales de contrôle du travail enseignant, la diversité des corps d'inspection, de leurs missions, de leurs procédures, les limites de leur travail ou encore la crise de sens que plusieurs d'entre eux connaissent à partir des années 1960.

- 3 L'ouvrage est ensuite structuré en deux parties. La première est centrée sur la France. Sont successivement étudiés l'inspection systématique des collèges de l'académie de Douai de 1813 (Philippe Marchand) ; les tournées des premiers inspecteurs primaires du département du Nord entre 1835 et 1848 (Joël Ravier) ; les trajectoires de deux inspecteurs Clément-Désiré Férard et Léon Chauvin et leurs rapports parfois compliqués avec leur hiérarchie (Yves Verneuil) ; le travail d'animation pédagogique dans la Loire du début du xx^e siècle effectué par certains inspecteurs dans le cadre de « conférences pédagogiques » (Bruno Carlier) ; les tournées de divers inspecteurs généraux et leur rôle central dans la promotion sélective des enseignants (Stéphanie Dauphin) ; l'évolution des conditions d'exercice du métier d'inspecteur de l'Éducation nationale de 1970 à 2015 (Sylvain Starck) et le cas peu étudié des inspecteurs pédagogiques régionaux (Jean-François Condette). Stéphane Lembré pour sa part, retrace l'histoire des inspecteurs départementaux de l'enseignement technique dans le Nord de 1888 à 1914. Il montre que si leur rôle reste embryonnaire avant les années 1910, ce dernier s'avère décisif au moment de décider des éventuelles exonérations de la taxe d'apprentissage créée en 1925. Cependant, loin d'être les relais et les contrôleurs d'une politique nationale qui serait soucieuse d'encourager les initiatives des entreprises, ces inspecteurs s'avèrent plutôt être « les garants de l'adaptation de l'enseignement technique aux besoins des activités commerciales et industrielles locales » (p. 160).
- 4 La deuxième partie regroupe quant à elle des contributions sur différentes inspections locales européennes. Sont tour à tour évoquées l'inspection générale des écoles de la principauté de Brunswick-Wolfenbüttel créée en 1648, l'une des premières en Europe (Jean-Luc Le Cam) ; les inspections d'écoles élémentaires effectuées en France et en Suisse entre 1700 et 1850 par des parents d'élèves avant que ne soient créés des corps d'inspection d'État consacrés à cette tâche (Pierre Caspard) et l'histoire globale de l'inspection dans différents pays européens : l'Irlande (Imelda Elliott), l'Italie (David Facci), la Fédération Wallonie-Bruxelles (Françoise Capacchi) et l'Angleterre (Marie-Lise Lorthiois).
- 5 La conclusion de Jean-François Condette revient sur le cas français. Elle insiste sur les différentes « couches d'inspection » qui se sont sédimentées dans le temps en France comme une réponse au débat sur le caractère irréformable de ces corps d'État, mais aussi sur la permanence à différentes époques d'une régulation locale des pratiques d'enseignants, deux considérations qui doivent amener l'historien et ses lecteurs à prendre la juste distance vis-à-vis des « modernités » énoncées dans le débat public actuel et à approfondir encore la connaissance historique de ces personnels d'inspection.
- 6 La présentation express ci-dessus ne saurait rendre justice dans le format imparti à la grande richesse de cet ouvrage. Dans un contexte académique où, malgré plusieurs

travaux historiques recensés dans une bibliographie finale particulièrement riche, l'histoire de ces corps d'inspection a jusqu'à présent été en grande partie écrite ou prise en charge par des élites administratives – voir les travaux de Guy Caplat, Jean Ferrier ou Robert Rioux –, il s'agit là d'une contribution historique forte à la compréhension de l'activité des inspecteurs locaux en France et en Europe qui permet, par exemple, de relativiser certaines images valorisées par les inspecteurs eux-mêmes comme celle du « pédagogue itinérant ».

- 7 La diversité des cas et le degré de précision des contributions permettent par ailleurs d'étayer de manière souvent originale la dialectique à l'œuvre entre d'un côté la permanence dans l'histoire de certaines « scènes » d'inspection, vécues ou reproduites dans des œuvres artistiques (comme l'examen ou la leçon de l'inspecteur), la permanence aussi des formes institutionnelles de l'inspection (les procédures formelles se ressemblant étrangement d'un contexte à l'autre), et d'un autre côté la perméabilité de ces scènes et de ces procédures aux événements proprement historiques.
- 8 Une telle approche a cependant les limites de ses spécificités. Nous en retiendrons deux dans un esprit de dialogue interdisciplinaire. La première concerne la délimitation poreuse de l'objet de l'ouvrage visible dans le titre par exemple. S'agit-il d'un ouvrage sur les personnels d'inspection ? Pas strictement puisque certaines contributions évoquent le rôle des parents quand d'autres se concentrent sur l'inspection comme institution. S'agit-il d'un ouvrage sur le travail réel des inspecteurs ? Pas complètement puisque malgré les tentatives répétées de dépassement des descriptions proprement institutionnelles des inspections, le poids de ces dernières reste important tout au long du livre. S'agit-il d'un ouvrage sur l'évaluation des enseignants ? Pas seulement puisque les contributeurs ne cessent de mettre en évidence que le périmètre des inspections est bien plus large. S'agit-il enfin d'une comparaison internationale ? Pas directement puisque seuls un chapitre et l'introduction sont véritablement comparatifs, même si au final, la répétition des études de cas met clairement en évidence les points de convergence et de divergence entre les différentes expériences.
- 9 La deuxième limite est d'ordre conceptuel. Finalement, comment qualifier sur le plan théorique les permanences observées, par exemple le fait que le processus d'inspection, quels que soient les contextes, se déroule le plus souvent selon des étapes similaires, bien balisées, qu'on retrouve parfois encore aujourd'hui ? Faut-il y voir comme nous l'avons développé ailleurs une forme particulière de science de gouvernement relativement pérenne ? À notre sens, ce type de questionnement ne peut être étranger à l'historien, sinon il court le risque de l'anachronisme. Est-il correct par exemple de décrire l'activité des inspecteurs d'avant la deuxième moitié du ^{xx}e siècle par le terme d'« expertise » ? L'idée même d'évaluation a-t-elle toujours été présente et formulée en ces termes dans le travail de l'inspecteur ? Nous avons toujours supposé que non dans nos travaux et les réponses sur ce point apportées par une histoire du travail des personnels d'inspection nous aurait grandement aidé dans notre compréhension des enjeux contemporains.

AUTEURS

XAVIER PONS

Université Paris-Est-Créteil-Val-de-Marne, Laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique

Hannah Arendt (LIPHA)